

Pour finir qu'on nous permette de citer quelques lignes d'un sermon de M^{re} Grouard, sermon sur la dévotion à la Sainte Vierge et que l'on peut lire avec tous les autres, dans le superbe volume qui vient de se publier sur le *Premier Concile Plénier de Québec* :

“Quelle conclusion pratique devons-nous tirer de cette doctrine? C'est que nous devons de plus en plus aimer, honorer, imiter et prier Marie, surtout réciter le Saint Rosaire. Voici le mois consacré à cette dévotion. Appliquons-nous donc à mieux réciter cette belle prière : Visitons les sanctuaires consacrés à Marie : par exemple, le Cap de la Madeleine, où les mystères du Saint Rosaire sont représentés par des groupes de Statues magnifiques, où la Statue Vénérée, de la Ste Vierge a été couronnée au nom du Souverain Pontife par Monseigneur l'évêque des Trois-Rivières, entouré de plusieurs autres évêques. Vous avez déjà le pèlerinage de Ste Anne : cette bonne Sainte ne sera pas jalouse de la dévotion que vous avez pour la sainte Vierge ; au contraire, les deux pèlerinages se prêteront un mutuel secours. Qui aime Marie aime sa mère. Qui aime Ste Anne doit aimer sa fille, la mère de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vous obtiendrez aussi les bénédictions du ciel qui rendront votre vie plus sainte et votre bonheur éternel plus facile. Ainsi soit-il.”

Que la dévotion à Notre-Dame du Cap rende le bonheur éternel plus facile, nous en avons eu un exemple vivant dans une sainte mort dont nous avons été les témoins au monastère du Cap, dans le cours du mois de Mai. Une pieuse personne d'une piété simple et profonde a travaillé pendant plus de 45 ans auprès du vieux Sanctuaire du Cap. Venue ici de Ste Angèle de Laval du temps de Mr. L. Desilets, elle est toujours restée au presbytère, modeste travailleuse, et singulièrement attachée à la dévotion à la Sainte-Vierge. Née, si je ne me trompe, en Mai 1816, elle s'éteignait doucement, par un beau samedi de Mai 1910, pour aller retrouver là-haut Celle qu'elle avait tant aimée pendant une si longue vie. M^{lle} Emélie Bellefeuille est morte heureuse et sans crainte, en disant “qu'elle n'avait aucune raison d'avoir peur puisqu'elle s'était toute entière consacrée à la Sainte-Vierge, sans même se réserver un cheveu.”

Mais, parce que le mystère plane même sur les plus saintes morts nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de M^{lle} Emélie Bellefeuille et celle de M^{lle} Zélia Hébert, décédée, elle aussi, à notre monastère durant le mois de Mai.

R. I. P.